

FEUILLETON

GRAZIELLA

OU LES EPREUVES D'UNE ORPHELINE

PAR Mme Louise Labroquey.

(Suite)

J'avais une vingtaine d'années, quand un soir, avec plusieurs de mes camarades, je sortis d'un débit de genièvre. C'était en plein cœur d'hiver; il y avait trois ou quatre pieds de neige, le froid était glacial, et plusieurs d'entre nous, qui n'avaient pas le plus petit morceau de bois pour se chauffer chez eux, avaient donné leur dernière sous pour se procurer, au moyen de genièvre, une sorte de chaleur factice. Tous étaient ivres, moi excepté. Je m'étais dit, lorsqu'on m'engageait à noyer dans la boisson et le froid et les chagrins: "Jean, ce n'est pas là le moyen de chasser ta peine!"

Arrivés sur le quai, nous aperçûmes au bord de l'Escarp, sur la neige, une espèce de sac noirâtre qui avait l'air d'un sac bien rempli; et, dans l'espoir de faire main basse sur une bonne trouvaille, nous nous hâtes d'approcher, moi sans la moindre peine, mes compagnons au contraire tout chancelants. J'atteignis donc l'endroit où se trouvait l'objet, et c'était..... une pauvre malheureuse petite fille, à moitié gelée et demi morte de faim — Oui, oui, continua Jean avec le plus triste des sourires — la pauvre enfant était bien près de sa dernière heure, assurément! Mes camarades, trompés dans leur espérance de butin, voulaient la faire lever en lui jetant des balles de neige, et la chasser devant eux, comme une bête sauvage. Mais voyez-vous, ma Sœur, je n'aurais jamais pu souffrir cela, et comme je voyais bien que mes représentations ne servaient de rien, j'en empoignai un par-ci, j'en empoignai un par-là, j'en attrapai un par derrière, et les jetai l'un après l'autre dans la neige. Alors, avec la promptitude de l'éclair, j'enlevai la pauvre fille, la chargeai sur mes épaules, et je regagnai au pas de course le quartier des baliers, qui n'était pas éloigné.

Cette pauvre créature était née dans mon voisinage, elle avait demeuré près de ma porte et souvent nous avions joué ensemble, étant plus jeunes. Elle non plus n'avait pas de foyer, et elle me l'apprit plus tard, dès ses plus jeunes années, elle avait eu à lutter contre la misère et la faim. Cela me toucha vivement, je crus que Dieu avait mis cette malheureuse sur mon chemin pour que nous fissions route ensemble, et en effet, ma Sœur, la jeune fille est devenue ma femme dans la suite. Oui, oui, c'est comme cela!

— Oh! voilà qui était beau de votre part, Jean, interrompit la Sœur — Nous étions à vrai dire, affreusement pauvres; mais nous ne pouvions guère nous attendre à être jamais p us riches. Mes camarades se moquèrent de moi, et mon patron se mit dans une grande colère à propos de ce mariage, qui disaient-ils, me plongerait plus avant dans la misère. Nous nous mariâmes sans songer au lendemain; nous nous aimions mutuellement de tout cœur, et c'est beaucoup pour un pauvre ménage; au moins est-on deux pour supporter les épreuves de la vie. Criez-vous, Sœur, que le jour même de notre mariage, nous avons trouvé des souris mortes de faim dans l'armoire au pain?

Jean sourit à ces paroles, mais la bonne Sœur frissonna en levant les yeux au ciel. En même temps, elle remerciait Dieu de l'avoir appelée à soulager, autant que possible, les malheureux sur la terre. — L'été nous ramena le beau soleil, et avec lui revint aussi l'ouvrage; or, comme grâce à Dieu, la santé nous était restée, il ne nous manqua plus rien à

manger ni à boire. Ce que nous avions porté au Mont-de-Piété, fut perdu; nous rachetâmes peu à peu ce qui nous manquait, et je fus bientôt fier — oui, ma Sœur, très fier — lorsque le dimanche je conduisais se promener, ma femme proprement vêtue; notre dur labeur nous avait pourtant procuré un peu de bien-être, enfin!...

Hélas! nous autres, pauvres gens, nous nous contentons de si peu de chose! Lorsque la faim nous éguillonne, et que nous parvenons à grand-peine à nous procurer une croûte de pain dur, ne nous donnât-elle qu'une heure de répit — nous en remercions le Seigneur. Lorsque nous sommes à moitié nus, pourvu que le soleil vienne réchauffer nos membres, nous ne demandons pas de vêtements. Lorsque n'avons, pour nous reposer après une journée de travaux les plus pénibles, qu'une malheureuse botte de paille, nous ne demandons pas si vous autres, riches, êtes mollement couchés sur un lit de duvet. Mais, à quoi bon ces récriminations! Voyez-vous, ma Sœur, ce sont encore là de ces pensées.....

— Continuez, ami Jean. Si vous saviez le bien que vous me faites, en m'exprimant toutes ces souffrances! Si vous saviez quel leçon de charité vous me donnez, et combien vivement vous me faites sentir ce que nous devons aux pauvres! Oui, continuez; mais je vais voir d'abord, si Annette dort encore tranquillement. La religieuse se leva, et se dirigea vers le lit de la malade. Celle-ci dormait doux et tranquille, et la Sœur sentit dans son cœur une sorte de joie en songeant à la vie passée du pauvre vieillard, et en la comparant avec le bien-être relatif dont il jouissait actuellement avec son enfant.

Elle retourna prendre sa place et Jean reprit: — Des jours, des semaines, et des mois se passèrent ainsi, et je puis dire que j'ai joui pendant ce temps de tout le bonheur que l'on peut désirer, Dieu nous envoya un premier enfant — bientôt un second — puis un troisième, et en peu de temps le ménage se composa de huit personnes. Je les ai vus à peu près naître sur la paille; les uns sont morts à l'hôpital, sans que j'ai eu la consolation de leur donner le baiser d'adieu... Ah! qu'on soit pauvre, on aime bien ses enfants! Ensuite, j'en ai vu d'autres mourir sur la paille où ils avaient vu le jour pour la première fois.....

— Ce sont des anges au ciel! interrompit la Sœur, pour consoler u dpeu le père affligé. — Ils ont souffert pour l'être, ma Sœur. Finalement, il ne me resta plus qu'une seule enfant: c'était mon Annette — ces mots, le vieillard jeta un regard du côté du lit — Elle était encore toute petite, quand je vins à perdre sa mère, et je restai donc veuf avec un innocent enfant sur les bras. Heureusement qu'il y a encore des âmes charitables, et mon Annette grandit à l'abri du besoin. Elle ne tarda pas à être le soutien de son père; car le pauvre ouvrier, ma Sœur, est vieux, fatigué, et cassé longtemps avant l'âge.

Jean fit une pause, poussa un long soupir et essuya furtivement une larme, puis il reprit: — Mais l'amour vint bientôt se glisser dans son cœur; et je tremblais en songeant à tout ce que la pauvre enfant aurait à souffrir, si jamais elle se mariait et devenait mère..... J'en avais fait l'expérience par moi-même, et maintes fois, en voyant ma femme et mes enfants souffrir la faim, je me taisais demandé: "Pourquoi le bon Dieu a-t-il mis l'amour au cœur du pauvre, alors que ce sentiment n'est le plus souvent pour ce dernier qu'une ironie!"

— Ne dites pas cela, Jean! fit Sœur Mathilde Sans amour, votre existence n'aurait pas été supportable; et vous l'avez dit vous-même, l'amour allège le fardeau des peines de la vie.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon."

Je vous adresse ces quelques lignes comme gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme, d'influenza, pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien!

Juste au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède: Quiconque l'aurait désiré d'avoir plus de détails sur ma guérison peut les obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien!

Que j'aie autre chose: 1. y a un mois j'étais extrêmement malade! 2. je n'étais capable de marcher. Maintenant je suis en parfaite santé. Gage de forces, et de l'embompoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur les progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupillette verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

KIDNEY-WORT REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace pour guérir les reins. Dr. P. C. Ballou, Moncton, N. B. "On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort."

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et régule les intestins. Ce médicament, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

Pris, 25, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Roignons et Des Affections du Foie

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des vices urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DÉMONTRÉ par l'usage INFALLIBLE de LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et le RHUMATISME En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant un système sanguin normal pour chasser la maladie. DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUÉRIS.

Pris, 25, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER.

BUREAU: 35 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN. A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires relevant sur son attention dans cette province.

L. A. Olliver AVOCAT. Bureau:—Enrouage des rices, Rideau Street, Block d'Edgson, Ottawa, Ont.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1884. 1 an

J. L. N. GUNDON, L. L. B. AVOCAT. 124 RUE PRINCIPALE, HULL. 45 Rue MURRAY, Ottawa. Ottawa, 20 nov. 1884. 1 an

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FER BONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne. Ouils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Verpis, Vitres, Mastix, Etc. Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE.

69 & 71 Rue WILLIAM CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan. n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté. Chars palais et chars dorés jolais à tous les trains express.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats du Nord, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats du Nord.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 — 1 an

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et le guérison de la toux, du Rhume de la Bronchite, de l'asthme, de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons.

A vendre partout à 25 c. et 50 c. la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Le Monde Poétique

REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE ABONNEMENT: 10 fr. par An BUREAUX: 14, rue Séguier, PARIS

LE MONDE POÉTIQUE PARAIT LE 10 DE CHAQUE MOIS (Le premier Numéro a paru le 30 juin 1884)

Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des études accompagnées de textes en toutes langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'avancer de débuter à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui.

SOMMAIRE DU N° 1 Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle); Louis Thévenin; Dans l'air léger; L'œuvre de Lisle; Chansons andalouses; José María de Heredia; La Poésie contemporaine en Allemagne; Édouard Levesque; Bismarck; Émile Blémont; Auguste Strindberg; Chronique dramatique, musicale, artistique, Revue bibliographique, Échos. SOMMAIRE DU N° 2 Le Prince poétique; Émile Blémont; (Après Edgar Poe); Flax et Redax; François Coppée; Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle); suite: Louis Thévenin; Euthanasie; Paul Bourget; De la Poésie malaise; Armand Lévesque; Chronique dramatique, musicale, Nécrologie (Léon Valade); Revue bibliographique, Échos.

Tous les Numéros sont illustrés de vignettes, enluminures, gravures, etc. SOMMAIRE DU N° 3 Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle); suite: Louis Thévenin; A l'impalpable; Armand Lévesque; Chateaubriand (Dequenois); Frédéric Aubert; Chansons populaires de la Bohême; Valentin Kistler; L'Ombrage de Corneille; Frédéric Flax; Mémorial (Rapport sur le prix Vigny); E. Lejeune; de l'Académie Française; Chronique, etc. SOMMAIRE DU N° 4 Les Poètes français contemporains (Sully Prudhomme; Émile Blémont; — Alphonse; Grand-mouffe; — La Poésie du Bigre; F. E. Fournier, professeur au Collège de France; Larmes; J. Corchia; — Pol; Alceide Lemaître; Le Poète portugais; Marianne Péca; Chronique artistique; — Revue bibliographique, Échos.

Chaque année, le MONDE POÉTIQUE formera un magnifique volume avec titre et faux-titre en deux couleurs. Adresser les demandes d'abonnement à l'Administration du Monde Poétique, 14, RUE SÉQUIER, A PARIS. Chaque demande d'abonnement doit être accompagnée de sa valeur en chèques, mandat ou timbres-poste.

TRESOR DE LA GORGE Diplôme d'Honneur PASTILLES DE A. GICQUEL

AN GÉLORATE DE POTASSE Le remède le plus efficace pour combattre les maux de gorge, l'extinction de voix, l'angine, le catarrhe, l'œdème, etc. etc. etc. CHLORATE DE POTASSE (SAL DE BERTRAND)

Les chlorures de potassium sont les plus utiles pour combattre les maux de gorge, l'extinction de voix, l'angine, le catarrhe, l'œdème, etc. etc. etc. PASTILLES DE A. GICQUEL, 11, rue de Valenciennes, PARIS.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouvent bonnable et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours 4 CHARS PULLMAN.

Accompagnement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 3 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit: Partants d'Ottawa: 6.00 a.m., 8.30 p.m. Arr. à Montréal: 11.35 a.m., 3.30 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

EXPOSITION DE PARIS 1878 HORS CONCOURS GUDRISSON de l'ASTHME Par la Foudre du D'Aléry

Dépôtaires à Québec: D'ED. MORIN & Co. M. C. O. Dacier, à ces médicaments et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

JOS. SENECALE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES YORK et Dalhousie, OTTAWA.

Crèpes, gants, écharpes de douil, etc., loués sur avis.

L'ORGANISME DE L'HOMME Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé.

SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spérmatorrhée, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, après que cette maladie devienne chronique et incurable.

On enverra par la poste un traité préliminaire du système du Dr JOHANNESSEN gratuitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JOHANNESSEN d'après l'avis d'un médecin dument qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée sous pli cacheté. J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA.

Vertical text on the far left edge of the page, including words like 'JARDINS', 'SPARK', 'URANCE', 'd'Ottawa', 'RÉUNIS', 'FINANCIER', 'JOURNIER', 'Compagnies', 'particuliers', 'condition', 'résumé', 'première', 'leur avan', 'Droits d'Auteur', 'FETES', 'GROS', 'RECHERCHES', 'Liqueurs', 'entrepôt', 'W. O.', 'Baron', 'Brisson', 'Mumm', 'Charline', 'Curacao', 'no, Eau-de-Vie', 'importés', 'livrés', 'SUSSEX', 'KAY', 'du Pacifique', 'L'EST', 'EN AVANT', 'urte', 'MONTREAL', 'iver, com', '4 Nov. 1884', 'local', 'Express local', 'Express du soir', 'Palais', 'de vitesse', 'Angliotera', 'Ottawa, Toronto', '12.15 pm', '10.00 pm', '11.05 pm', '8.45 am', '2.20 am', '6.07 pm', '7.00 pm', '5.17 am', 'Fall pour', 'du Grand', 'de fer Utica', 'mbreuses con', 'pour tous les', 'nord-ouest', 'le passage, le', 'la table d', 'du d'Ottawa', 'cales et autres', 'passagers', 'billets', 'ARD', 'SARRE', 'mandant-général', '1885.